

LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE TCHÉCO-SLOVAQUE VUE PAR LA PRESSE TCHÈQUE CONTEMPORAINE

Otto Böss

La courte durée d'existence de la deuxième République Tchéco-Slovaque, d'Octobre 1938 à Mars 1939, est une période intéressante tant en politique étrangère qu'en matière de politique intérieure; elle offre à l'histoire des possibilités de recherches toujours nouvelles.

Notre étude s'appuie en premier lieu sur la presse quotidienne tchèque des six mois en question et essaye de dégager l'attitude du journalisme à l'égard des nombreuses questions et problèmes de cette période.

L'accord de Munich avaient plongé l'État tchécoslovaque amputé dans une grave crise, autant sur le plan de la politique intérieure que sur celui de la politique extérieure. Il y eut cependant des hommes qui essayèrent de sauver ce qui pouvait l'être. Ils visaient à une politique étrangère d'absolue neutralité, tant à l'égard des puissances de l'Ouest qu'envers l'Axe. En matière de politique intérieure, les problèmes principaux découlèrent d'abord des partis politiques; l'échec de la politique menée jusqu'alors amena les partis à envisager une réforme urgente, réforme quant au nombre des partis, réforme idéologique et remplacement principaux dirigeants. Par ailleurs, la cession avait entraîné de graves perturbations dans l'économie; il fallut envisager une modification des structures et en même temps que le renforcement d'une nouvelle organisation; enfin il y aurait lieu d'élucider le problème d'une poursuite de la vie commune des Tchèques et des Slovaques.

Tous ces points importants ont fait l'objet de travaux qui ont étudié ces faits, en se basant sur les archives et sur des mémoires. Par contre l'attitude de la presse tchèque, qui a, sans aucun doute, influencé de manière décisive la population n'a pas connu jusqu'à ce jour d'appréciation circonstanciée. L'enquête essaye d'y pallier, dans la mesure où les journaux se rapportant

à cette période, archives hélas incomplètes dans nos pays de l'Ouest, le permettent.

On peut très nettement reconnaître que la presse a été pleinement consciente de son importante mission en cette période de transition et de transformation. Elle a contribué largement, plus ou moins guidée par le Gouvernement, en une situation concrète et limitée dans le temps à l'écroulement de la structure interne. Aussitôt après la crise elle a rappelé sans cesse à la population la nécessité de grands sacrifices, l'a exhortée au calme et à l'espoir; elle n'a pas rappelé les fautes passées; elle a su présenter les avantages d'un espace vital réduit avant d'en souligner les inconvénients; en matière de politique intérieure elle a propagé la simplification du système des partis, elle a insisté sur l'importance d'une cohabitation compréhensive des Tchèques, des Slovaques et des Karpato-Ukrainiens; elle a lancé un appel pour une intensification du redressement économique, base d'un nouvel état; en politique extérieure elle a conseillé la prudence, la neutralité, l'intégration dans une nouvelle Europe Centrale, et à la fin, forte de l'instinct de conservation, même l'appui sur le Troisième Reich.

L'étude s'est concentrée sur ces points, partant du fait qu'ils furent les plus importants en cette période de transition et tant qu'il n'apparût pas trop clairement que les jours de la Deuxième République étaient comptés.